

THEME 1 : CROISSANCE, FLUCTUATIONS ET CRISES

Chapitre 2 : Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?

Objectifs de connaissances : être capable de définir les notions suivantes :

Notions essentielles : <ul style="list-style-type: none">• Fluctuations économiques• crise économique• désinflation• dépression• déflation.	Notions complémentaires : <ul style="list-style-type: none">• récession• reprise• choc d'offre / de demande• cycle de crédit
---	---

Objectifs de compétence : être capable :

- De distinguer la récession de la dépression
- De distinguer la notion de cycle économique de celle de fluctuation économique
- De repérer graphiquement les différentes phases des fluctuations économiques
- De repérer un choc d'offre ou de demande (positif ou négatif) et d'analyser les conséquences
- De distinguer déflation et désinflation
- D'expliquer qu'il y a un lien entre la croissance économique et l'octroi de crédit ;
- D'expliquer ce qu'est un cycle de crédit ;
- D'expliquer le paradoxe de la tranquillité.
- D'expliquer les mécanismes qui engendrent déflation et dépression ;
- D'expliquer les conséquences de ces mécanismes sur le chômage ;
- D'expliquer la notion de chômage de masse.

Indications complémentaires du programme : L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de crise. On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale. On analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse.

Prérequis de terminale :

Thème 1 : Croissance, fluctuations et crises : croissance économique, investissement, progrès technique, expansion, (chapitre 1)

Acquis de première : inflation, chômage, demande globale, politique structurelle, politique conjoncturelle.

Problématique : Comment les fluctuations de l'activité économique à court terme se caractérisent-elles ? Quelles sont les origines des fluctuations économiques ? Quels sont les mécanismes qui engendrent déflation et dépression ? Quelles sont les conséquences de la déflation et de la dépression sur le chômage ?

Plan :

- I. La croissance économique est-elle instable ?
- II. Comment expliquer les fluctuations économiques ?
 - A. Les chocs exogènes : choc d'offre et choc de demande
 - B. Le cycle du crédit
- III. Les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation, dépression et chômage de masse
 - A. L'exemple de la crise des subprimes
 - B. Un autre exemple de grande crise : la crise de 1929

I. La croissance économique est-elle instable ?

Document 1 : Fluctuations et crises

La croissance économique n'est pas régulière. Elle est soumise à des fluctuations, à des mouvements de hausse et de baisse de l'activité économique, repérables par l'observation d'indicateurs comme la production, le chômage ou les prix. Les cycles retracent l'évolution des phases d'activité économique. « Un cycle est constitué d'expansions qui se produisent à peu près au même moment dans de nombreuses branches de l'activité, expansions qui sont suivies par des phases de récession, des dépressions [*lorsque le niveau de l'activité baisse, le taux de croissance devient négatif*] et des reprises, qui affectent elles aussi l'ensemble de l'activité économique », on résumé en 1946 les économistes américains Arthur Burns et Wesley Mitchell du National Bureau of Economic Research (NBER).

Localisée entre la fin de la phase d'expansion et le début de la phase de récession ou de dépression, la crise représente le moment où la conjoncture bascule dans un sens défavorable. Elle se caractérise par une contraction brutale de la production, une chute prix, des faillites, une hausse du chômage, un recul des salaires et des tensions sociales. [...] Dans un sens plus large, la crise désigne aussi la dépression voire la récession qui suit le retournement du cycle.

Source : Manuel SES Terminale Magnard 2012, p 115.

Questions :

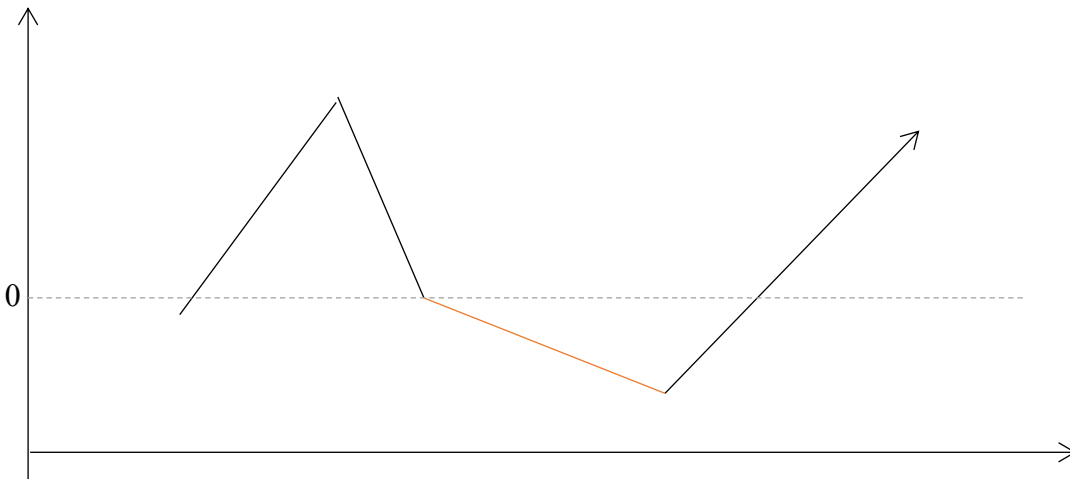
- 1) A l'aide du document, énumérez les cinq phases d'un cycle économique et proposez une définition chacun d'eux.*
- 2) A l'aide des réponses précédentes, proposez une définition de fluctuation économique.*
- 3) Quelle est la différence entre un cycle économique et une fluctuation économique ?*
- 4) Quelle différence faites-vous entre une phase de récession et une phase de dépression ?*

Document 2 : Evolution du taux de croissance du PIB (doc 1 p49)

Questions :

- 1) Faites une phrase interprétant la donnée de l'année 2009.*
- 2) Distinguez sur le graphique, une période d'expansion, de récession, de dépression et de crise, pour le cas de la France.*
- 3) Donnez un exemple de cycle économique.*

Schéma récapitulatif (évaluation formative) : Complétez le schéma ci-dessous avec les termes suivants : Activité, temps, crise, reprise, expansion, récession, dépression.



II. Comment expliquer les fluctuations économiques ?

A. Les chocs exogènes : choc d'offre et choc de demande

Activité : *Les évènements ci-dessous ont-ils un impact sur l'offre ou sur la demande, ou bien sur les deux ? Cet impact est-il positif ou négatif ? Justifiez votre réponse.*

Evènements	Impact sur l'offre ou sur la demande	Justification
Augmentation du SMIC		
Une innovation de procédé		
La baisse du niveau des pensions de retraite		
Baisse des impôts sur les entreprises		

Document 3 : Le tsunami de 2011 : un exemple de choc

« Alors que le Japon commençait à sortir de sa phase de décélération économique début 2011 grâce à la reprise des exportations et de la production, le tremblement de terre de mars a complètement changé la donne. Ce dernier exerce désormais une pression à la baisse sur l'activité de la puissance asiatique sous la forme d'un choc d'offre, notamment par la destruction d'usines dans les zones touchées et de ruptures dans la chaîne de production. La production industrielle s'est ainsi effondrée de 15,3% en mars, selon les chiffres publiés hier par la Banque du Japon (BoJ). La chute a dépassé les craintes des économistes, qui prévoient un repli de 11% en moyenne. Au premier semestre, ce mouvement pesant sur la production devrait se poursuivre avec le risque que les pénuries d'électricité nuisent à l'activité du Japon quand la demande d'électricité culminera cet été. La BoJ a donc abaissé sa prévision de croissance du PIB, pour l'exercice 2011 (avril 2011-mars 2012), à 0,6%, contre 1,6% estimé en janvier. Le choc d'offre entraînera à court terme des goulets d'étranglement sur certains marchés de biens et services, exerçant des pressions à la hausse sur les prix des biens domestiques, note l'institution ».

Source : Tân Le Quang le 29/04/2011 L'AGEFI Quotidien - <http://www.agefi.fr>

Questions :

- 1) *De quel type de choc s'agit-il ? Quels sont les effets de ce choc ?*
- 2) *Représentez graphiquement ce choc ?*
- 3) *Que constatez-vous concernant la quantité échangée et le prix ?*

Document 4 : La crise en Europe, un exemple de

Le marasme économique européen – et américain – se répercute jusqu'en Asie. Pékin doit publier samedi ses statistiques du commerce extérieur de novembre. Les économistes pensent qu'elle montrera sa croissance la plus faible en deux ans. Mais dès hier le vice-ministre chinois du Commerce s'inquiétait : le rythme annuel de la croissance des exportations chinoises a encore ralenti ces dernières semaines, alors que le taux de 15,9% en octobre était déjà le plus faible depuis novembre 2009, prévenait Chong Quan. « Nos exportations et nos importations vont faire face à de grands défis l'an prochain. La demande en Europe et aux Etats-Unis ne connaîtra pas de reprise significative », s'alarme de son côté Wang ShouWen, directeur des échanges internationaux au ministère chinois du Commerce. [...] La semaine dernière, la Chine a annoncé le premier recul de sa production manufacturière en plus de deux ans et demi subissant notamment de plein fouet les effets

de la crise de la dette en Europe, premier débouché des produits chinois. « La situation grave et complexe de l'économie mondiale se traduira inévitablement par une demande insuffisante. Les entreprises chinoises doivent répondre en améliorant leur compétitivité », avait réagi le vice-premier ministre chinois Wang Qishan, promettant de futurs rabais fiscaux aux entreprises exportatrices chinoises.

C. De La Guerivière, « La Chine s'inquiète du ralentissement économique de son premier client, l'Europe », *Le Figaro Economie*, 8 décembre 2011

Questions :

- 1) **Pourquoi la crise économique en Europe peut-elle être considérée comme un « choc exogène » pour la Chine ?**
- 2) **De quel type de choc s'agit-il ? Est-il positif ou négatif ?**
- 3) **Représentez graphiquement la situation.**
- 4) **Quelles peuvent être les conséquences à court terme ?**
- 5) **Quelles peuvent-être les conséquences de ce choc sur le marché du travail ?**

Document 5 : Le froid, un exemple de choc de (https://www.francetvinfo.fr/meteo/pic-de-froid/froid-quand-l-economie-grelotte_2028382.html)

Questions :

- 1) **Montrez que le froid peut provoquer un choc de demande. Précisez s'il est positif ou négatif. Quels sont les effets de ce choc ?**
- 2) **Représentez graphiquement ce choc.**
- 3) **Que constatez-vous concernant la quantité échangée et le prix ?**

Document 6 : Le choc pétrolier de 1973, un exemple de

On parle de « premier choc pétrolier » pour identifier l'augmentation massive des prix pratiquée par le cartel pétrolier de l'OPEP pour compenser les effets de l'effondrement du dollar qui a suivi son détachement de toute référence à l'or et son flottement au début des années 1970. La guerre avec Israël a été le prétexte à une augmentation massive des prix et à un contingentement de la production. Cette hausse a aggravé de façon sensible les effets du ralentissement conjoncturel mondial qui avait commencé à cette période. Ainsi, une hausse du prix du baril est décidée par les membres de l'OPAEP (Organisations des Pays Arabes Exportateurs de Pétrole) : le prix du baril passe de 3 à 12 dollars entre octobre 1973 et janvier 1974.

« Dans les pays importateurs de pétrole, un choc pétrolier déprime l'activité en affectant les ménages et les entreprises consommatrices de pétrole. Les ménages dont le pouvoir d'achat est amputé par le renchérissement des produits pétroliers diminuent leur consommation. Les entreprises voient leurs coûts de production augmenter et leur profitabilité baisser. Elles peuvent alors choisir de limiter leur offre même si la demande ne fléchit pas. La diminution de la demande et de l'offre conduit à une diminution de l'activité ».

Source : Rapport d'information : « La hausse des prix du pétrole : une fatalité ou le retour du politique » <http://www.senat.fr/rap/r05-105/r05-10524.html>

Question : **Expliquez, sous la forme d'un schéma d'implication pourquoi une hausse du prix du pétrole est-il à la fois un choc d'offre et un choc de demande.**

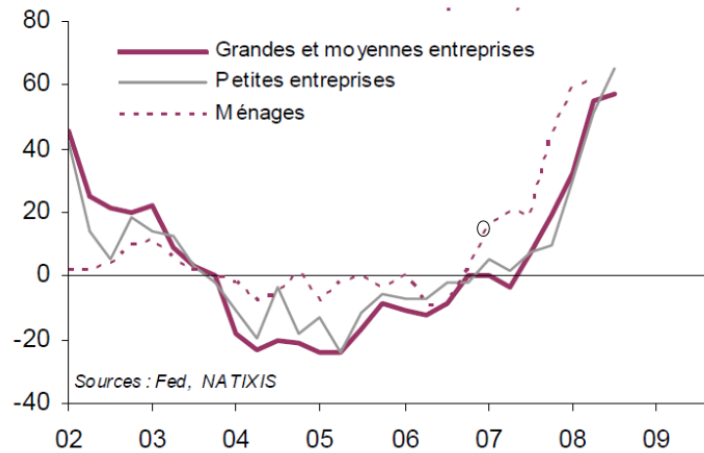
Evaluation formative : Remplissez le tableau suivant :

	Origines des fluctuations	
Insuffisance de l'offre ou de la demande		
Conséquences		
Politique à mettre en place		

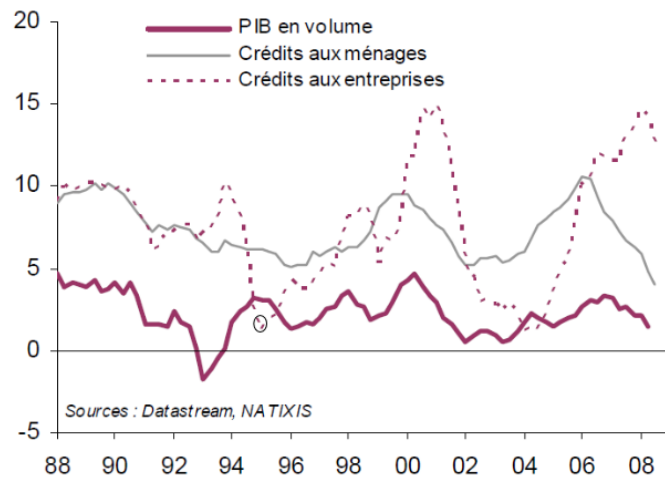
B. Le cycle du crédit

Document 7 :

Attitudes des banques aux Etats Unis (en % net des banques rendant plus difficile l'octroi de prêts à leurs clients).



Croissance et crédit dans la zone euro (Taux de croissance annuel en %)



Source : « Les banques amplifient-elles la crise ? », Flash économien°504, Natixis, 6 novembre 2008.

Questions :

- 1) *Faites une phrases avec les données entourées (graphique 1 et 2).*
- 2) *Quelle relation existe-il entre la croissance économique et l'octroi de crédits ?*

Document 8 : Le rôle du crédit dans l'instabilité de la croissance.

Le cycle du crédit contribue à expliquer le caractère endogène de l'instabilité de la croissance.

En période d'expansion économique, surtout si la situation économique est saine (faible taux d'intérêt, faible inflation), le « paradoxe de la tranquillité » (H. Minsky) joue : les agents s'endettent, financent des investissements ou une consommation à crédit, ce qui dynamise la demande et renforce la croissance donc l'optimisme général. Cependant, le taux d'endettement des agents augmente, des crédits sont accordés à des agents moins solvables, des comportements spéculatifs se développent, des bulles peuvent se former sur les prix de certains actifs. En fixant des taux d'intérêt trop bas en période d'expansion, les banques centrales peuvent amplifier ces comportements, tout comme les banques commerciales lorsqu'elles prêtent à des agents économiques ayant des projets trop risqués. Dans ce contexte, en effet, les agents s'endettent massivement soutenus dans leur démarche par les banques qui, elles aussi, veulent saisir les opportunités de profit.

Ces excès peuvent conduire à une crise financière et plonger l'économie réelle dans la crise par la conjonction des effets de richesse négatifs sur les ménages, de la destruction des capitaux propres des entreprises et des banques, du climat de pessimisme qui s'installe et qui peut entraîner l'effondrement de la demande globale, de l'offre et de la demande de crédit. C'est ainsi que la dette conduit au « boom économique » et que celui-ci conduit à la crise lorsqu'un événement provoque le retournement des anticipations et la contraction de l'offre de crédit des banques. Les mécanismes qui avaient accéléré la croissance jouent alors dans le sens d'une amplification de la récession, voire de la dépression. Les krachs boursiers peuvent ainsi s'accompagner de crises bancaires qui entravent le financement des activités productives.

Eduscol, Document d'accompagnement du programme de Terminale ES, 2012

On dit de la finance à cet égard qu'elle est procyclique : elle accompagne, voire amplifie le cycle de l'économie réelle. Les banques et tous les autres apporteurs de fonds ouvrent grand les robinets du crédit en phase haute du cycle, alimentant par la même la croissance voire la surchauffent et symétriquement, les referment brutalement quand le cycle s'amorce, aggravant le ralentissement voire la récession. Cette procyclicité est une source majeure d'instabilité.

Source : Jézabel Coupey-Soubeyran « Monnaie, banques, finance », Licence, Puf, 2010 p.267-268.

Questions :

- 1) *Expliquez la phrase soulignée.*
- 2) *Pourquoi les facilités de crédit sont-elles favorables à la croissance ?*
- 3) *Comment les agents économiques réagissent-ils en période d'expansion ?*
- 4) *Comment survient la crise selon cette explication ?*
- 5) *Quel est le rôle des banques dans ce mécanisme ?*
- 6) *Quelles conséquences l'action des banques en phase de récession a-t-elle ?*
- 7) *Pourquoi la tranquillité est-elle une situation « paradoxale » ?*

III. Crises et mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation, dépression et chômage de masse

A. L'exemple de la crise des subprimes

Document 9 : La crise des subprimes

Les crédits subprimes sont des crédits immobiliers proposés à des ménages américains aux revenus faibles et ne pouvant accéder aux emprunts normaux dits primes. Par rapport aux primes, les taux d'intérêt sont plus élevés et les remboursements, étalés sur 25 ou 30 ans, s'élèvent au cours du temps. Ce type de crédit représente 23 % des nouveaux prêts immobiliers en 2006 et touche six millions de ménages.

D'après Nicolas Couderc, Olivia Montel-Dumont, « Des subprimes à la crise mondiale », Les Cahiers français, n° 359, La Documentation française, novembre-décembre 2010

Les crédits accordés par les banques stimulent la demande de logement et font monter les prix sur le marché immobiliers. [...] Mais lorsque les banques accordent moins de prêts, lorsque les taux d'intérêt augmentent, certains ménages se trouvent surendettés : il y a donc une contraction de la demande de logements et une augmentation de l'offre car certains ménages vendent le logement dont ils ne peuvent plus rembourser le crédit. La tendance à la baisse des prix est amplifiée par le fait que les banques saisissent et vendent les logements hypothéqués dont les propriétaires ne peuvent plus rembourser. Les prix de l'immobilier s'orientent à la baisse réduisant ainsi la valeur des hypothèques.

Source : Crise financière, système financier, politique monétaire 2007-2010, Alain Beitone, novembre 2010.

Document 10 : De la déflation à la dépression économique

Dès 2007, l'économie mondiale donnait des signes d'essoufflement. Tout ralentissement est un sujet de préoccupation, sans nécessairement être alarmant. [...] . Mais un ralentissement causé par une crise du système bancaire est une toute autre affaire. Durant un ralentissement de ce type, le recul de la production est en général

de deux à trois fois supérieures à ce qu'il est dans une phase normale de repli, tandis qu'une reprise pleine et entière peut prendre deux fois plus de temps. [...]

Examinons comment cette récession s'est propagée dans l'économie mondiale :

La chute des prix de l'immobilier : dans un premier temps, la baisse du prix de l'immobilier a contribué au déclenchement de la crise financière. A mesure que la crise raffermissait son emprise, le marché des prêts immobiliers s'est resserré : ces prêts devenant plus chers et plus difficiles à obtenir, la baisse initiale des prix s'est accentuée. Le prix de l'immobilier a continué de chuter dans de nombreux pays de l'OCDE, entraînant un recul de l'investissement dans les nouveaux projets immobiliers et donc une baisse de l'activité économique en général.

La nervosité des banques : les banques ont cessé de s'accorder des prêts et ont par conséquent eu de plus en plus de mal à faire face aux problèmes de trésorerie à court terme ; cela a constitué un des éléments-clés aux premiers stades de la crise (...) S'il était difficile d'emprunter pour les banques, cela l'était également pour les entreprises et les consommateurs ; eux aussi ont été frappés par un « resserrement du crédit » qui a raréfié et renchéri les prêts. Mais l'impact sur les consommateurs ne se résume pas à la chute du prix de l'immobilier. Lorsque l'économie se détériore, les gens s'inquiètent davantage de leurs finances et réduisent leurs achats, notamment en produits coûteux comme les automobiles et les téléviseurs.

Le ralentissement des entreprises : les entreprises ont durement ressenti le resserrement du crédit, en particulier les plus petites entreprises et les moyennes, ce qui en a amené un grand nombre à faire preuve d'une prudence accrue et à retarder ou annuler leurs investissements. Elles ont également coupé dans leurs dépenses de fonctionnement ; certaines ont réduit les salaires (parfois en échange d'une garantie d'emploi), d'où une diminution du pouvoir d'achat des travailleurs, et, chaque fois qu'elles le pouvaient, elles ont reporté leurs remboursements, forçant ainsi leurs fournisseurs à se retourner vers les banques pour obtenir des prêts à court terme coûteux.

L'augmentation du chômage : bien sûr, les effets de la récession touchent non seulement l'économie mais aussi la société. Le chômage traduit sans conteste le ralentissement de l'activité économique, mais il en constitue aussi une cause : il réduit le pouvoir d'achat et oblige les gouvernements à accroître leurs dépenses sociales. Au-delà des statistiques brutes, le chômage a un coût humain-dans les cas extrêmes certains foyers tombent sous le seuil de pauvreté (...) Ce sont les groupes de travailleurs les plus désavantagés –jeunes, personnes peu qualifiées, immigrants et travailleurs temporaires- qui subissent le plus gros des pertes d'emplois. En général leur accès à l'aide sociale est relativement limité, et ils ont souvent de grandes difficultés à retrouver un emploi, ce qui les expose à rejoindre les rangs des chômeurs de longue durée.

Brian Keeley, Patrick Love, De la Crise à la reprise, Publications de l'OCDE, 2011.

Questions :

- 1) **Qu'est-ce qu'un crédit subprime ?**
- 2) **Comment s'est déclenchée la crise des subprimes ?**
- 3) **Synthétisez les enchaînements qui ont conduit à la récession en 2009.**

B. Les conséquences des crises : déflation, chômage et dépression

Document 11 : Le mécanisme de déflation par la dette (doc 2 p58)

Question :

- 1) **Pourquoi la baisse générale des prix n'est-elle pas toujours une bonne nouvelle pour le consommateur ?**
- 2) **Expliquez le mécanisme de déflation par la dette. Illustrez celui-ci grâce à l'exemple de la crise des Subprimes.**

Document 12 : Le cercle vicieux du chômage de masse (doc 2 p 60) :

Questions :

- 1) **Précisez ce que désigne le chômage de masse.**

- 2) *A l'aide du document et de l'exemple de la crise des Subprimes, montrez qu'une crise peut conduire à du chômage de masse.*
- 3) *Expliquez pourquoi le chômage de masse conduit à un cercle vicieux.*

C. Un autre exemple de grande crise : la crise de 1929

Document 13 : La crise de 1929

La décennie 1920 est une période d'essor sans précédent : croissance de près de 50 % du PIB, taux de chômage inférieur à 5 % de la population active. Les Etats-Unis profitent de la reconstruction des pays européens après la guerre et du dynamisme de la demande domestique. Un nouveau mode de consommation se développe tandis que la production de masse se répand avec l'essor de nouvelles méthodes de production (Taylorisme). L'abondance des capitaux disponibles permet de financer aisément la croissance par l'émission d'actions et les consommateurs s'endettent pour financer leurs achats. Le cours des actions ne cesse d'augmenter. La spéculation boursière est amplifiée par une innovation financière : les *call loans* ou achat à la marge. Il est possible d'acheter des actions en ne payant que 10 % de leur prix et en empruntant les 90 % restant.

Magnard, 2012

Les épargnants sont sensibles à toutes rumeurs car ils craignent les conséquences d'une baisse du cours. [...] en septembre et octobre 1929 quelques baisses sont enregistrées et le doute s'installe. [...] Le jeudi 24 octobre 1929, appelé souvent « jeudi noir », le doute se métamorphose en panique générale. La vente des actions induit la baisse de leur cours qui induit leur vente... (...) La raréfaction monétaire et l'appauvrissement brutal de nombreux agents économiques induisent une forte baisse de la demande de consommation et d'investissement qui rend manifestes les problèmes latents de débouchés. La surproduction apparaît, les prix baissent et les entreprises n'ont d'autres solutions que de diminuer les capacités de production en licenciant.

Source : 100 fiches pour comprendre l'histoire économique contemporaine par Marc Montoussé, Serge d'Agostino et Figluzzi Arcangelo. Ed. Bréal, juillet 2008.

Cette crise prend une ampleur sans précédent, par sa diffusion à l'échelle mondiale, par sa durée dans les années 30, et surtout par l'importance du chômage, puisque l'on passe de 6 millions de chômeurs dans les pays développés en 1929 à 35 millions en 1932.

A. Beitone, E. Buisson, C. Dollo, Economie, Sirey, coll. Aide-mémoire, 5e édition, 2013

Questions :

- 1) *Comment se caractérisent l'économie états-unienne dans les années 1920 ?*
- 2) *Comment la crise de 1929 s'est-elle déclenchée ?*
- 3) *Quelles ont été les conséquences ?*

Synthèse du chapitre 2 : Rédiger une synthèse du chapitre (aide : partie 1, L'instabilité de la croissance économique, partie 2, Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?)